avance, et donne une belle place pour le collier, elle est ronde, pleine et fuyante et fait paraître court le dos de l'animal. Vous pouvez prendre une bête qui a toutes les autres qualités, ce qui est de grande valeur, si elle a une mauvaise épaule, elle n'est pas digne que vous éleviez ses croûts. Les pattes de devant doivent être en avant afin de donner un bon support à l'animal. Si elles sont bien placées, et que l'épaule soit belle, vous pourrez être sûr d'une bonne action, ce qui est également important dans un cheval comme dans un orateur. La tête et le nez doivent être fins, pas trop long ou trop minces, les narinnes larges. Les yeux doivent être clairs, vifs et lustrés. L'oreille un peu petite doit incliner en avant. Le garrot doit être bien droit jusqu'à la tête. La carcasse doit être longue afin qu'il y ait une grande place pour le fœtus, et assez grosse pour donner une belle apparence, cependant on peut permettre une petite irrégularité dans la structure d'une jument poalinière. On parle beaucoup des belles côtes, et vous verrez toujours des juges charlatans mesurer avec une main tendue l'espace entre les côtes et les hanches comme si c'était un point de la première conséquence. Un cultivateur ne doit jamais perdre de vue le *pourvoir* dans les chevaux de travail. Comme il est dit ci-dessus, les os et la chair ne donne pas la force au cheval, il faut qu'il ait de bons muscles surtout sur le haut de la patte, les cuisses et le postérieur. Des cuisses minces et maigres sont une grande objection. Elle doit être large entre les hanches, quant même elle serait sujette à se déhancher, ce qui n'est rien de sérieux. Des chevaux remarquables par leur diligence et leur force sont déhanchés.

Il y a un beau principe (observé ou non) quand on élève des animaux, bien ou mal, qui dit simplement : "le *parcel produit son parcel*." Quel principe simple ! et combien promptement son exactitude est reconnue par le sens commun de tout homme. Mais combien peu il est regardé par les cultivateurs, qui élèvent le croît de juments informes, attaquées d'éparvins, de la courbe et du souffle, qu'ils ont et qu'ils mettent avec des étalons errants qui demandent leur patronage, parce que ça leur exempte quelques piastres et le trouble de chercher. Comment peuvent-ils espérer d'avoir de beaux poulains par une telle loterie ? Pouvez-vous trouver un homme sage se confier à de tels procédés. Si une jument est défectueuse dans un seul point, on cherche un étalon qui est parfait sur ce point, afin que le descendant soit bien fait. Les dépenses et le trouble ne sont pas considérés. Les mêmes procédés devraient être adoptés par les cultivateurs qui élèvent des chevaux de travail et de route. Le même soin dans l'accouplement assurerait les mêmes résultats satisfaisants, et nous aurions bientôt à nous glorifier d'une classe supérieure de chevaux de travail.

L'amélioration de nos races de chevaux demande beaucoup de soin et beaucoup de temps, et de grands efforts pour achever ce que les amateurs de bons chevaux désirent tant voir.

USAGE DE LA CHAUX.

On peut dire que la chaux peut être appliquée à six différentes choses par l'agriculture. 1 Comme constituant la plante ; 2 comme hâtant la décomposition de la matière végétale ; 3 comme neutralisant les acides qui pourraient se former dans le sol ; 4 comme décomposant les composés aluminés, l'engrais d'os, etc., ainsi que le sel de fer, le réduisant en oxide lourd ; 5 souvent faisant la partie de "l'amie du cultivateur" quand les vers ont détruit une partie de la récolte, quand on l'emploie pour prévenir un tel malheur ; et enfin ce qui n'est pas moins important il agit sur les terres argileuses et diminue leur ténacité. Pour qu'elle ait tous ces effets il faut que la chaux soit brûlée pour en extraire son acide carbonique ; alors on la détrempe dans de l'eau, ce qui forme un "hydrate." Ayant examiné mon sol et n'ayant trouvé qu'une petite quantité de chaux par cent, je calculai la quantité qu'il en faudrait par acre ; cette quantité est mise sur la terre comme la chaux-vive et répandue sur la pièce de trèfle pendant deux saisons ; 1 parce que je désire décomposer la racine de trèfle, afin qu'elle ait un bon effet sur la récolte de blé qui la suivra, et 2 pour détruire les limaçons qui ont coutume de se réfugier dans les champs de trèfle. Un autre point qui a rapport à la chaux : la chaux doit-elle être appliquée à la terre en petites quantités et à de longs intervalles ? Je suis pour cela et pourquoi ? 1 Parce que (raisonnant d'après l'analogie qu'il y a entre les plantes et les animaux) nous ne trouvons pas, dans la plupart des cas, que plus grande est la dose que prend un patient plus vite il est mieux, ou qu'un homme (en supposant que la chose puisse arriver) qui a pris deux diners à la même heure soit aussi exempt de la dyspepsie que celui qui aurait pris qu'un repas modéré. 2 Tout homme pratique sait que la chaux a une tendance à descendre dans la terre, et que la charrue ne l'atteint pas, c'est pourquoi il s'ensuit que si vous mettez une couche épaisse de chaux sur le sol, disons une fois dans douze ans, il semble qu'elle n'apportera pas un aussi grand secours à la plante que si la quantité que vous avez mise avait été divisée en trois parties, et en mettre une couche chaque quatre années.—*Science et Pratique.*

MANIÈRE DE CONSERVER LES POMMES.

Les observations suivantes contenues dans une lettre de Nonh Webster, éc., ont été publiées dans le *Mass. Agr. Repository*. C'est la pratique de quelques personnes de cueillir les pommes en octobre et de les étendre sur un plancher dans une chambre. On dit que cette pratique fait conserver les pommes en les séchant. Mais je puis affir-

mer que c'est une erreur. Les pommes après être restées à l'arbre si longtemps, pour les exempter de la gelée, doivent être prises de l'arbre et mises dans des tonnes, et tenues sèches et fraîches autant que possible. Si on les laisse sur le plancher pendant des semaines, elles rident et perdent leur saveur et ne se conservent pas plus longtemps. La meilleure manière de les conserver jusqu'au printemps que j'ai trouvée a été de les mettre dans le sable sec aussitôt après la cueillette. Pour cela je fais sécher de sable en été, et vers la fin d'octobre je met les pommes par couches, en les couvrant de sable à chaque couche. Les avantages singuliers de ce mode de conduite sont : 1o le sable préserve les pommes de l'air, ce qui est essentiel à leur conservation ; 2o le sable empêche l'évaporation des pommes, et préserve ainsi toute leur saveur en même temps toute moiteur occasionnée par les pommes (ce qui arrive quelquefois) est absorbée par le sable, et ainsi les pommes restent sèches et toute moisissure est prévenue. Mes rainettes sont aussi fraîches en mai et en juin que quand je les ai cueillies ; même les liges sont comme quand elles ont été séparées des branches.

Égouts.—On peut me demander pourquoi j'attache tant d'importance à l'égout. Vaudrait autant me demander pourquoi j'attache tant d'importance à la circulation vitale ou montataire. L'eau stagnante, l'air renfermé, sont aussi préjudiciables aux plantes qu'à notre propre vitalité. Mettez un bouchon dans le trou qui égoute votre pot à fleurs, et vous aurez bientôt une illustration pratique de mon entente. Les plantes pâles et *ulieuses* (comme plusieurs récoltes de navets sur un terrain non égouté), montreroient par leur expression ce qu'on leur refuse dans le discours. Ce n'est pas le temps d'entrer dans un examen souterrain, l'attraction capillaire, la ventilation, ou encore moins à ce qui retient ou repousse et qui convertit l'air, l'eau et la terre en nourriture pour l'homme et pour la bête ; mais soyez certain que la circulation est la vitalité, la stagnation la mort et la ruine.—MECH.

Races de Moutons Croisés.—Un de mes amis acheta il y a 12 mois des brebis des montagnes de Galles, pour le prix moyen de 12s chaque. On les croisa immédiatement avec un gros bélier de Southdown, et elles rapportèrent des agneaux beaux et grs. Ceux-ci, bien nourris, devinrent bientôt bon pour le marché ; quand on les tua, les quartiers pesaient 7 à 10lbs chaque, et on les vendit prix moyen, 20s chaque. On a tué quelques-unes de ces brebis cet automne, et elles pesèrent la même chose. Je ne pense pas que ce soit une mauvaise spéculation, et qui pourrait être essayée avec avantage, surtout pour ceux qui n'ont qu'un terrain montagneux à cultiver. C'était risible de voir les agneaux à l'âge de six semaines